

Eteindre les éclairages publics, une idée lumineuse pour la Nature !

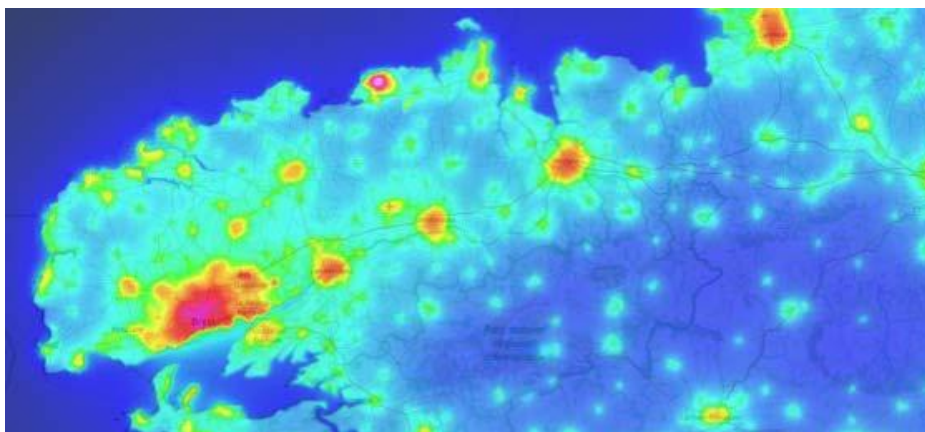
Nombreux sont ceux qui ont remarqué que depuis le 14 avril, les éclairages publics de la commune sont éteints. Durant le confinement, rien ne nécessitait leur usage. On peut par avance se féliciter des économies d'énergie, donc de gaz à effet de serre, et d'argent public réalisées. Mais tous les êtres vivants bénéficient des vertus de l'obscurité retrouvée...

Le 31 mars 1880, Wabash (320 habitants alors) dans l'Indiana aux Etats-Unis devient la première bourgade éclairée à l'électricité. Cet évènement est le début d'une révolution planétaire qui se poursuit jusqu'à nos jours (+6% d'augmentation d'éclairage par an à travers le monde).

Mais l'impact de la pollution nocturne est très important sur le cycle circadien des espèces (alternation du rythme jour/nuit) avec une effarante cascade d'effets négatifs. Ainsi, les graminées éclairées fleurissent 4 à 12 jours plus tard, la migration des poissons des cours d'eau qui passent en ville est perturbée, comme la reproduction des grenouilles et crapauds qui chantent moins sous les lampadaires. On peut également citer les oiseaux migrateurs qui se déroutent, attirés par la lumière, ou les chauves-souris qui désertent les combles des clochers illuminés.

Mais c'est certainement les insectes qui payent le plus lourd tribut à la Fée électricité. Suivant les espèces, les papillons et coléoptères sont attirés et meurent d'épuisement sous les éclairages ou au contraire sont chassés des zones éclairées. Les spécialistes estiment qu'environ 150 insectes sont tués tous les soirs par chacun des 11 millions de lampadaires français... Mais le phénomène touche aussi les hommes. Un quart des français est exposé à l'éclairage public dans sa chambre. Ceci entraîne de nombreux troubles du sommeil...

Le confinement lié au coronavirus aura permis le retour de la faune sauvage dans de nombreux secteurs redevenus calmes pour un temps. Des habitudes qui semblaient immuables hier ont été changées en quelques jours. Pour les éclairages publics, comme pour bien d'autres choses positives, rien ne nous empêche de les faire perdurer.



La pollution nocturne dans le nord Finistère (Association Avex)



Des milliers d'oiseaux meurent tous les ans en percutant les constructions éclairées : ponts, tours, clochers ou phares, comme ici à Ouessant (Photo : Dominique Baot)



Le Grand rhinolophe, présent dans la grotte de Roc'h Toul, est particulièrement sensible à la lumière (Photo : Ronan Nédelec)



En absence d'éclairage public, les étoiles redeviennent visibles (photo : Josselin Boireau le 15 mai 2020, clocher de Saint-Thégonnec en bas)